

ACTUALITE

Le prix du panier OPEP a terminé l'année 2013 à près de \$110 par baril

Le 27 décembre, le **prix du panier de référence de l'OPEP (ORB)** était de **\$109,35 par baril**, contre \$108,76/b le 24 décembre et \$108,95/b pour la semaine qui s'est achevée le 27 décembre. Comme nos lecteurs le savent bien, le panier OPEP est très différent du **Brent** ou du **West Texas Intermediate**, par exemple, qui sont des bruts bien réels cotés sur des marchés à terme alors que le panier est une construction statistique provenant du secrétariat de l'organisation basée à Vienne en Autriche.



L'examen des évolutions de ce panier OPEP est cependant fort instructif car son prix est calculé quotidiennement à partir des cours de 12 bruts, un pour chaque Etat membre de cette organisation, ce qui lui donne une assise en termes de base de production largement supérieure à celle des bruts de référence dont les prix sont évoqués par tous les médias et les agences de presse [les 12 bruts retenus par l'OPEP sont le **Saharan Blend** algérien, le **Girassol** angolais, l'**Oriente** de l'Equateur, l'**Iran Heavy**, le **Basra Light** de l'Irak, le **Kuwait Export**, l'**Es Sider** libyen, le **Bonny Light** du Nigeria, le **Qatar Marine**, l'**Arab Light** saoudien, le **Murban** des Emirats Arabes Unis et le **Merey** du Venezuela].

Le début 2014 est évidemment une occasion de tracer des perspectives pour l'avenir, mais aussi de se retourner vers le passé, que celui-ci soit très récent, tel que l'année 2013, ou un peu plus ancien, avec les années précédentes, afin de discerner des tendances particulièrement marquantes. Pour sa part, le **PGA** retiendra les éléments suivants :

- Le mois de décembre n'a pas été caractérisé par une grande amplitude en matière de fluctuations du prix du panier. Au moment de la rédaction de cet éditorial, le prix de \$109,35/b calculé pour la date du 27 décembre était le plus élevé pour le mois de décembre 2013 mais le prix le plus bas, pour le 13 décembre, était de \$105,95/b, soit un différentiel de moins de \$4 seulement.
- Le prix du panier pour décembre 2013 (\$107,61 jusqu'au 27 décembre) était plus élevé que celui de novembre (\$104,97/b) mais les cours à la fin de l'année étaient un peu plus bas qu'au début 2013 (\$109,28/b en janvier et \$112,75/b en février).
- Le profil de 2013 comprend des ondulations avec un début en fanfare (voir ci-dessus), puis une baisse à partir de mars avec un creux entre avril et juin autour de \$100-101/b suivi d'une remontée au cours de l'été. Les prix ont ensuite baissé à nouveau sur octobre et novembre avant de se redresser en décembre.
- Entre le mois pour lequel le prix du panier était le plus faible, soit mai avec \$100,65/b, et celui au cours duquel il était le plus élevé (février, \$112,75), l'écart était de \$12,1, soit 10-12% [selon que le ratio soit calculé par rapport au niveau le plus élevé ou le plus faible respectivement].
- En termes de moyennes annuelles du panier, l'année 2013 se classe fort bien puisqu'elle est au troisième rang derrière le record de 2012 (\$109,45/b) et 2011 (\$107,46/b).
- Le prix mensuel du panier n'est jamais tombé en dessous de \$100/b l'an dernier.

- Si l'on prend nettement plus de recul, on s'aperçoit que le prix du panier – en termes nominaux – est sur une tendance globalement haussière depuis 2002, année au cours de laquelle sa moyenne ne dépassait pas \$24,36/b. Sur la période 2002-2013, la hausse des cours n'a été brisée qu'en 2009 (\$61,06/b, contre \$94,45/b en 2008) par une récession mondiale. Les prix sont repartis à la hausse dès 2010 (\$77,45/b) mais ils n'ont dépassé le niveau de 2008 qu'à partir de 2011. Ils ont en gros doublé entre 2002 et 2005 (\$50,64/b) et ont plus que doublé entre 2005 et 2011. La moyenne 2013 est 4,6 fois plus élevée que celle de 2001 (\$23,12/b).
- Les trois années au cours desquelles les prix du panier OPEP ont été historiquement les plus élevés sont 2011, 2012 et 2013 [par ordre décroissant, 2012, 2011 et 2013] avec, dans tous les cas, des moyennes supérieures à \$100/b mais inférieures à \$110/b.
- Ces prix élevés ont été maintenus en dépit de crises d'une extrême gravité qui ont frappé plusieurs pays de la zone euro. En tant que bloc, l'**Union européenne** est le deuxième consommateur mondial de pétrole après les Etats-Unis mais avant la Chine. Les cours ont été soutenus par certains fondamentaux, notamment la hausse de la demande pétrolière mondiale, par les tensions politiques qui ont affecté plusieurs pays arabes et l'Iran ainsi que certains Etats d'Afrique subsaharienne et par la nécessité de remplacer les réserves à des coûts de plus en plus élevés du fait de l'épuisement progressif du pétrole "facile" et "bon marché".
- Bien que restant soumis à des variations quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles parfois fort importantes, l'amplitude des moyennes annuelles des prix du panier s'est considérablement réduite dans la période récente. Elle est inférieure à \$4/b sur 2011-2013 alors que les hausses ou les baisses d'une année à l'autre ont atteint jusqu'à \$25-33/b environ entre 2007 et 2011.

Faut-il conclure de ce qui précède que les prix du pétrole se sont durablement installés autour ou au-dessus de \$100/b ? La sagesse incite à ne rien conclure sur un tel sujet mais la réponse la plus probable est oui. En a-t-on fini avec une volatilité "excessive" des cours ? Rien n'est moins sûr. Les pays producteurs peuvent-ils se reposer sur leurs lauriers ? Certainement pas au regard des défis que constituent la montée en puissance des capacités de l'**Irak** (voir page 32 dans ce numéro), un possible assouplissement des sanctions et pressions économiques contre l'**Iran** en 2014, la poursuite de la valorisation des pétroles non conventionnels aux **Etats-Unis** et au **Canada** et des développements de très grande taille en cours dans certains autres pays non-OPEP tels que le **Brésil** et le **Kazakhstan**.

Francis Perrin